

Conseil du statut de la femme

Collection « Femmes et
développement des régions »

Les conditions de
vie des femmes
de la région de
Montréal :
faits saillants du
recensement 2001

Juin 2004

Le Conseil du statut de la femme est un organisme de consultation et d'étude créé en 1973. Il donne son avis sur tout sujet soumis à son analyse relativement à l'égalité et au respect des droits et du statut de la femme. L'assemblée des membres du Conseil est composée de la présidente et de dix femmes provenant des associations féminines, des milieux universitaires, des groupes socio-économiques et des syndicats.

**Coordination à la Direction
des bureaux régionaux**

Claire Minguy

Recherche et rédaction

Lorraine Rochon

Collaboration

Bénédicte Blouin

Claire Minguy

Soutien technique et révision

Guyline Grenier

Clémence Lemieux

Francine Maltais

Sylvie Taupier

Éditeur

Conseil du statut de la femme

Service des communications

8, rue Cook, 3^e étage

Québec (Québec) G1R 5J7

Téléphone : (418) 643-4326 ou 1 800 463-2851

Télécopieur : (418) 643-8926

Internet : <http://www.csf.gouv.qc.ca>

Courrier électronique : publication@csf.gouv.qc.ca

Dépôt légal — 2004

Bibliothèque nationale du Québec

Bibliothèque nationale du Canada

ISBN : 2-550-43076-X

© Gouvernement du Québec

La traduction et la reproduction totale ou partielle de la présente publication à des fins non commerciales sont autorisées à la condition d'en mentionner la source.

T A B L E D E S M A T I È R E S

INTRODUCTION	9
CHAPITRE PREMIER — CADRE DE VIE ET DÉMOGRAPHIE	11
1.1 Le territoire	11
1.2 Les infrastructures	11
1.3 Évolution de la population	12
1.4 Population immigrée	13
1.5 Langue	14
1.6 Structure des familles	14
CHAPITRE II — ÉCONOMIE ET EMPLOI	17
2.1 Secteur d'activité et emploi	17
2.2 Tendances et prévisions	18
2.3 Navettage	19
2.4 Mode de transport du domicile au lieu de travail	19
CHAPITRE III — PARTICIPATION AU MARCHÉ DU TRAVAIL	21
3.1 Indicateurs du marché du travail	21
3.2 Régime de travail	22
3.3 Répartition professionnelle	22
3.4 Travail autonome	23
CHAPITRE IV — SCOLARITÉ	25

CHAPITRE V – REVENU	27
5.1 Revenu moyen d’emploi	27
5.2 Revenu moyen total	27
CHAPITRE VI – INTÉGRITÉ PHYSIQUE ET PSYCHOLOGIQUE	29
6.1 Espérance de vie	29
6.2 Mortalité	29
6.3 Maternité	29
6.4 Santé mentale	30
6.5 Habitudes de vie	31
6.6 Violence	31
CHAPITRE VII – PARTICIPATION DES FEMMES AU POUVOIR	33
CONCLUSION	35
ANNEXE I	39
BIBLIOGRAPHIE	59

LISTE DES ACRONYMES ET SIGLES

CALACS	Centre d'aide et de lutte contre les agressions à caractère sexuel
CH	Centre hospitalier
CHSLD	Centre d'hébergement et de soins de longue durée
CLD	Centre local de développement
CLE	Centre local d'emploi
CLSC	Centre local de services communautaires
CRÉ	Conférence régionale des élus
CRPMT	Conseil régional des partenaires du marché du travail
CSF	Conseil du statut de la femme
RMR	Région métropolitaine de recensement
RRSSS	Régie régionale de la santé et des services sociaux

LISTE DES TABLEAUX EN ANNEXE

- Tableau 1 – Population totale, selon le sexe, ensemble du Québec et régions administratives, 2001
- Tableau 2 – Taux de croissance de la population, ensemble du Québec et régions administratives, 1991-2001
- Tableau 3 – Population, selon le sexe et l'âge, ensemble du Québec, région de Montréal et MRC, 2001
- Tableau 4 – Population immigrée, selon le sexe, ensemble du Québec et région de Montréal, 2001
- Tableau 5 – Familles, selon le type et le nombre d'enfants, région de Montréal et ensemble du Québec, 2001
- Tableau A – Navettage selon le sexe, Montréal, 2001
- Tableau B – Mode de transport de la population active occupée, selon le sexe, Montréal, 2001
- Tableau 6 – Taux d'activité, taux d'emploi et taux de chômage de la population de 15 ans et plus, selon le sexe et l'âge, ensemble du Québec, région de Montréal et MRC, 2001
- Tableau 7 – Taux d'emploi, selon le sexe et l'âge, ensemble du Québec et région de Montréal, 1996, 1998, 2000 et 2002
- Tableau 8 – Population de 15 ans et plus ayant travaillé en 2000 surtout à temps plein et à temps partiel, selon le sexe, ensemble du Québec et région de Montréal, 2001
- Tableau 9 – Main-d'œuvre active de 15 ans et plus, selon le sexe et la profession, région de Montréal, 2001
- Tableau 10 – Travail autonome dans la population active, ensemble du Québec, région de Montréal et MRC, 2001 et 1996
- Tableau 11 – Population de 15 ans et plus, selon le niveau de scolarité, le sexe et l'âge, région de Montréal et ensemble du Québec, 2001
- Tableau 12 – Taux d'activité, taux d'emploi et taux de chômage, selon le sexe, le niveau de scolarité et l'âge, ensemble du Québec, région de Montréal et MRC, 2001

Tableau 13 – Revenu moyen d'emploi de la population de 15 ans et plus, selon le sexe, ensemble du Québec, région de Montréal et MRC, 2001

Tableau 14 – Revenu moyen total de la population de 15 ans et plus, selon le sexe et la tranche de revenu, région de Montréal et ensemble du Québec, 2001

Tableau C – Taux de victimisation de violence conjugale par 100 000 habitants, selon le sexe et le groupe d'âge, Montréal, 2001

Tableau 15 – Quelques statistiques sur les femmes dans les lieux décisionnels et consultatifs, Montréal et ensemble du Québec, 1999-2003

INTRODUCTION

Par la publication de ce portrait statistique sommaire, le Conseil du statut de la femme (CSF) souhaite présenter une vue d'ensemble des conditions de vie des femmes et du développement régional de Montréal. Ce document présente la position des femmes au regard de divers indicateurs démographiques et socio-économiques afin de permettre une analyse de la vie à Montréal, différenciée selon les sexes, et de susciter l'adoption des mesures nécessaires pour corriger les inégalités entre les femmes et les hommes.

Ainsi, dans un contexte où les décisions se prennent souvent régionalement, il est possible, avec les données les plus récentes, de tenir compte des situations particulières des femmes et des hommes qui habitent en milieu urbain, à Montréal, dans la métropole du Québec. Les données du recensement de 2001 de Statistique Canada, les informations rendues publiques par l'*Enquête Santé Québec 1997-1998* et celles du ministère de la Sécurité publique sur les dénonciations d'incidents de violence conjugale et d'agressions sexuelles en 2001 ont alimenté la présente publication.

La région administrative de Montréal constitue une vaste île très hétérogène. En effet, la majorité des 27 arrondissements qui la composent sont considérablement différents les uns des autres. Il est impossible dans un document aussi concis d'en faire un portrait qui reflète toute la complexité et la diversité de la région. Par contre, avec les données les plus récentes disponibles, ce portrait sommaire permet de cibler les éléments essentiels à toute organisation soucieuse de prendre en compte les particularités des conditions de vie des Montréalaises pour le développement de la région. Il s'ajoute à d'autres études produites ces dernières années qui tiennent compte, en autant que les données aient été disponibles, des différences hommes-femmes.

CHAPITRE PREMIER

CADRE DE VIE ET DÉMOGRAPHIE

1.1 LE TERRITOIRE

- Située au sud-ouest du Québec, la région administrative de Montréal est bordée par le fleuve Saint-Laurent au sud et la Rivière des Prairies au nord. En plus de l'île de Montréal, la région comprend Saint-Raphaël-de-l'Île-Bizard et L'Île-Dorval. Elle couvre en tout 500 km². Elle est densément peuplée et fortement urbanisée.
- À l'automne 2000, le gouvernement du Québec a adopté la loi 170 décrétant la fusion de toutes les municipalités de l'île de Montréal. Celle-ci a pris effet à partir du 1^{er} janvier 2002. Ainsi, les 28 municipalités de l'île de Montréal ont été regroupées sous le vocable de *Ville de Montréal*. Depuis, le territoire couvert par la région administrative de Montréal est donc le même que celui de la Ville de Montréal. Cette nouvelle ville est maintenant divisée en 27 arrondissements.

1.2 LES INFRASTRUCTURES

- Dans le secteur de la santé et des services sociaux, la population montréalaise compte sur 141 établissements dont 96 sont publics. On dénombre également 400 cliniques médicales et cabinets privés, 29 centres locaux de services communautaires (CLSC) dont 3 ont une mission mixte avec celle d'un centre d'hébergement, 27 centres hospitaliers (CH) dont 4 sont voués aux soins psychiatriques, 68 centres d'hébergement et de soins de longue durée (CHSLD), 18 centres de réadaptation dont deux traitent les problèmes d'alcoolisme et de toxicomanie, 6 la déficience intellectuelle, 5 la déficience physique, 4 les jeunes en difficulté d'adaptation et un pour les mères en difficulté d'adaptation.
- Plus de 600 organismes communautaires ont élu domicile sur le territoire, dont la vaste majorité est subventionnée, au moins en partie, par l'Agence de développement de réseaux locaux de services de santé et de services sociaux de Montréal-Centre via le *Programme de soutien aux organismes communautaires*. Une partie de ces organismes oeuvrent en condition féminine. Parmi les groupes de femmes subventionnés par l'Agence de développement de réseaux locaux de services de santé et de services sociaux, on dénombre 5 centres d'aide et de lutte contre les agressions à caractère sexuel (CALACS), 27 centres de femmes, 25 maisons d'hébergement pour femmes violentées et 3 autres organismes pour femmes.
- Sur l'île de Montréal, le réseau d'enseignement public comprend trois commissions scolaires francophones, deux anglophones et une à statut linguistique particulier. Ces six commissions scolaires regroupent 322 écoles de niveau préscolaire et primaire, 88 écoles de niveau secondaire et 7 écoles comprenant les deux niveaux. Il y a également sur le territoire 162 écoles privées de niveau préscolaire, primaire et secondaire, 8 écoles gouvernementales, 40 centres d'éducation des adultes, 34 centres de formation professionnelle, 4 centres spécialisés. On compte également

58 établissements collégiaux dont 42 privés, 13 publics et 3 gouvernementaux ainsi que quatre universités et leurs écoles affiliées.

- Montréal dispose d'un conseil régional des partenaires du marché du travail (CRPMT), de 17 centres locaux d'emploi (CLE) et de 12 CLE de quartier. Plus de 120 ressources externes en développement de la main-d'œuvre oeuvrent sur le territoire, dont 19 se consacrent à l'intégration des femmes en emploi, 23 aux personnes handicapées physiques et intellectuelles, 1 aux personnes autochtones, 20 à l'intégration des personnes immigrantes et 20 carrefours jeunesse-emploi.
- La région est desservie par une Conférence régionale des élus (CRÉ), en remplacement du conseil régional de développement (CRD), de même que par 16 centres locaux de développement (CLD) qui fonctionnent sous différents vocables dont le plus courant est *corporation de développement économique et communautaire*. On y retrouve également 11 chambres de commerce dont une d'envergure métropolitaine et deux provinciales.
- Montréal fait partie de la Communauté métropolitaine de Montréal qui regroupe 63 autres municipalités de la couronne nord et sud de l'Île. Cet organisme a pour mission de planifier, de coordonner et de financer l'aménagement du territoire, le développement économique, artistique et culturel, le logement social, les équipements, les infrastructures, les services et activités à caractère métropolitain, le transport en commun et le réseau artériel métropolitain, la gestion des matières résiduelles et l'assainissement de l'atmosphère et des eaux.
- Les infrastructures de transport de la région de Montréal sont diversifiées et nombreuses. Les 140 kilomètres d'autoroutes couvrant la région enregistrent des volumes de circulation supérieurs à 100 000 véhicules par jour. De plus, une quinzaine de ponts bordent les rives de l'Île et le transport en commun y est considérablement développé. En effet, son parc d'autobus, son métro, ses trains de banlieue et ses stationnements incitatifs en font le plus vaste réseau de transport public du Québec. En outre, le transport maritime est facilité par la présence du Port de Montréal, le transport aérien par l'aéroport de Dorval et le transport ferroviaire par des gares publiques et de triage et des voies ferrées.

1.3 ÉVOLUTION DE LA POPULATION

- En 2001, les 945 230 femmes et 867 500 hommes qui vivaient à Montréal représentaient le quart de la population totale du Québec, faisant de cette région de loin la plus peuplée. Montréal est la région qui abrite la plus forte proportion de femmes (52,1 % c. 51,2 % pour l'ensemble du Québec).

(Voir tableau 1 en annexe)

- Après avoir connu une stagnation de sa population entre 1991 et 1996 (-0,001 %), alors que le Québec enregistrait une hausse de 3,5 %, Montréal a renoué, de 1996 à

2001, avec l'accroissement démographique, qui a été un peu supérieur à ce qui était observé au Québec (2,1 % c. 1,4 %).

(Voir tableau 2 en annexe)

- Montréal est une région où la population est plus âgée que celle de l'ensemble du Québec : elle regroupe à la fois une plus forte proportion de 65 ans et plus (15,3 % c. 13,3 %) et de plus faibles parts d'enfants de 0 à 14 ans (16 % c. 17,8 %) et de jeunes de 15 à 19 ans (5,4 % c. 6,4 %). Par contre, les proportions de jeunes âgés de 20 à 34 ans sont supérieures à celles de l'ensemble du Québec et ce, pour les trois derniers recensements (7,7 % c. 6,7 %, 7,7 % c. 6,1 % et 7,7 % c. 6,6 %). De 1991 à 2001 la proportion de 25 à 34 ans a diminué plus lentement à Montréal qu'au Québec (-3,5 points de pourcentage c. -5,3 points). Pendant la même période, la part de 0 à 14 ans est demeurée stable (+0,1 point), alors qu'elle diminuait de 2,2 points dans l'ensemble du Québec. Enfin, la proportion de 65 ans et plus a augmenté à un rythme moindre à Montréal (1,1 point) qu'au Québec (2,1 points).

(Voir tableau 3 en annexe)

- Les femmes, qui forment 52,1 % de la population montréalaise, sont surreprésentées par rapport à la moyenne québécoise (51,2 %). Ce phénomène découle essentiellement de l'importante présence des femmes, plus affirmée qu'au Québec, dans tous les groupes d'âge à compter de 45 ans et qui culmine chez les 75 ans et plus (66,4 % c. 64,5 % au Québec).

1.4 POPULATION IMMIGRÉE

- Au nombre de 492 235, les personnes immigrées vivant à Montréal constituent 27,2 % de la population régionale (c. 9,8 % au Québec), la région se classant la première, et de loin, à ce chapitre.
- De 1991 à 2001, Montréal a connu un accroissement de sa population immigrante de 19,5 %, soit un taux équivalent à celui du Québec (19,6 %).
- Le taux de féminité des personnes immigrées de la région est légèrement supérieur à celui de l'ensemble du Québec (51,2 % c. 50,7 %).
- De 1991 à 2001, le taux de féminité de cette population a augmenté de 0,6 point, comparativement à une hausse de 1,1 point au Québec.

(Voir tableau 4 en annexe)

1.5 LANGUE¹

- À Montréal, parmi la population ayant une seule langue maternelle, 53,7 % ont comme langue maternelle le français, 17,4 % l'anglais et 29 % une autre langue maternelle que le français ou l'anglais. Au Québec, la proportion de personnes dont l'unique langue maternelle est le français s'établit à 82 %; elle se situe à 7,9 % pour l'anglais et à 10,1 % pour une autre langue que le français ou l'anglais.
- Une plus grande proportion de Montréalaises (53,2 %) que de Montréalais (51 %) ont comme première langue parlée et encore comprise le français, comparativement au Québec où les deux sexes s'équivalent (81 % chez les Québécoises et 80,7 % chez les Québécois). Il faut noter que la population francophone montréalaise ne représente que 16 % de la population francophone québécoise alors que Montréal abrite le quart de la population du Québec.
- La population anglophone de Montréal représente 54 % des anglophones du Québec. Par contre, à Montréal, 16,7 % des femmes et 17,1 % des hommes ont l'anglais comme langue première parlée et encore comprise. Pour comparaison, c'est 7,8 % de l'ensemble de la population du Québec - une part égale de femmes et d'hommes - qui sont anglophones.
- La population montréalaise allophone constitue 70,8 % de l'ensemble de la population allophone du Québec. Sur l'île de Montréal, les femmes allophones représentent 29,2 % de la population féminine alors que leurs homologues masculins représentent 31 % de la population masculine montréalaise. Pour le Québec, ces proportions sont respectivement de 10,8 % et 10,4 %.
- Peu de différences existent entre les femmes et les hommes en ce qui a trait à la langue utilisée le plus souvent au travail. Ainsi, une proportion légèrement plus élevée de Montréalaises utilise plus souvent le français (60,4 % c. 59,3 % pour les Montréalais) et elles sont un peu moins nombreuses à utiliser le plus souvent l'anglais (27,9 % c. 28,8 % des Montréalais). Au Québec, la proportion de la population québécoise qui travaille en français est beaucoup plus grande (81,4 %) et celle qui travaille principalement en anglais, beaucoup moindre (12,4 %).

1.6 STRUCTURE DES FAMILLES

- En 2001, la région comptait 295 235 familles avec au moins un enfant, une augmentation de 2 % par rapport à 1996, alors que dans l'ensemble du Québec on observait plutôt une diminution de 1,4 %.
- Montréal a la plus grande proportion de familles monoparentales du Québec (33 %), alors que la moyenne québécoise est de 26,5 %. Entre 1996 et 2001, la proportion de familles monoparentales a cependant augmenté un peu plus lentement dans la région qu'au Québec (1,3 point c. 2,5 points).

¹ Les données relatives à cette partie ont été puisées dans le recensement de 2001 de Statistique Canada.

- La région a aussi la part de familles monoparentales avec chef féminin la plus élevée du Québec (83,9 % c. 79,7 %). De 1996 à 2001, le pourcentage de familles monoparentales avec chef féminin a diminué un peu moins à Montréal qu'au Québec (- 1,4 point c. - 1,9 point).
- Les familles comptant un enfant seulement sont surreprésentées comparativement à l'ensemble du Québec (48,9 % c. 46,6 %), alors que les familles de deux enfants sont sous-représentées (35,4 % c. 38,4 % au Québec). Quant aux familles de trois enfants ou plus, elles sont proportionnellement à peine plus nombreuses que dans l'ensemble du Québec (15,6 % c. 15 %).

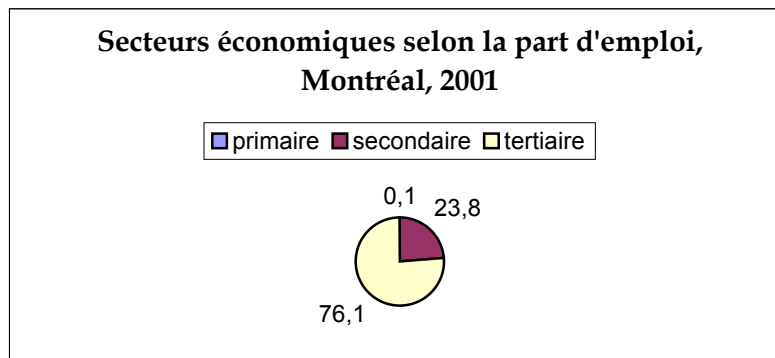
(Voir tableau 5 en annexe)

CHAPITRE II

ÉCONOMIE ET EMPLOI

2.1 SECTEUR D'ACTIVITÉ ET EMPLOI

- La multitude d'activités économiques, culturelles et touristiques montréalaises génère plus d'un million d'emplois concentrés principalement dans le secteur tertiaire.
- À Montréal, le secteur primaire (exploitation des ressources naturelles) est essentiellement constitué des sièges sociaux d'entreprises agricoles ainsi que des vétérinaires. En 2000, il constitue seulement 0,1 % des emplois (1 540 emplois et 180 places d'affaires) de la structure industrielle de l'Île.
- Le secteur secondaire (industries manufacturières et construction) occupe près du quart (23,8 %; 241 225) des emplois. Il regroupe 15,4 % (plus de 7 000) des établissements d'affaires. Plus de 40 % des emplois sont concentrés dans trois domaines du secteur secondaire : l'habillement, les produits électriques et électroniques, l'imprimerie et l'édition.
- Avec 76,1 % (840 000) des emplois et 84,3 % des établissements (52 275), le secteur tertiaire (les services, le transport et les communications) domine l'économie montréalaise. Le secteur du commerce y est prépondérant tant dans le nombre de places d'affaires (19 835 points de vente et de distribution) que dans le nombre d'emplois qu'il fournit (180 280). La santé et les services sociaux, malgré un nombre d'établissements restreint (10 % de l'ensemble) procure plus de 15 % des emplois du secteur tertiaire.



Source : Conseil du statut de la femme à partir de données publiées par Emploi-Québec

- Les emplois du secteur tertiaire sont surtout concentrés dans des groupes professionnels spécifiques : la vente, les services, les affaires, la finance et l'administration constituent 45,7 % des emplois. Les sciences naturelles et appliquées, la santé, les sciences sociales, l'enseignement, l'administration publique, la religion, les arts, la culture, les sports et les loisirs sont aussi des domaines d'activité professionnels qui occupent nombre de Montréalaises et Montréalais.

- La croissance de l'emploi en 2002 par rapport à 2001 est de 2,7 % ce qui équivaut à 22 400 nouveaux emplois, dont 15 300 sont à temps plein. Comparativement, le Québec a connu un taux de croissance de 3,4 % et la région métropolitaine de Montréal prise dans son ensemble, un taux de 3,6 %. Les femmes occupent 19 700 de ces nouveaux postes.
- La région de Montréal fournissait, en 2001, 68,6 % des emplois de la région métropolitaine de recensement (RMR). Avec ses 198 895 emplois, le secteur de la fabrication est le plus gros employeur (17,9 %). Le secteur des soins de santé et des services sociaux occupe le deuxième rang avec 116 950 emplois (10,5 %). Viennent ensuite le commerce de détail : 106 620 (9,6 %) et les services professionnels, scientifiques et techniques : 101 910 (9,2 %).
- À l'intérieur de la RMR, en 2001, Montréal domine certains marchés. Ainsi, 88,4 % des emplois de l'industrie de l'information et culturelle s'y retrouvent, 85,5 % des emplois en gestion de société et d'entreprises, 79,9 % des emplois du secteur des finances et des assurances, 78,3 % des services professionnels, scientifiques et techniques de la RMR sont à Montréal et 75,6 % des services administratifs, de soutien, de gestion des déchets et d'assainissement de la RMR sont à Montréal. Par contre, une faible proportion (- de 50 %) des emplois dans les secteurs de la construction, l'agriculture, la foresterie, la pêche et la chasse de la RMR sont à Montréal.

2.2 TENDANCES ET PRÉVISIONS

- En 2002, 8 des 14 grands secteurs d'activité économique ont progressé en matière d'emploi. Ce sont surtout les services publics (44,7 %; 2 100) et la construction (29,5 %; 5 600) qui ont connu une hausse. Par contre, l'industrie manufacturière a connu une baisse moyenne de 5,5 % (-9 000).
- Comme pour la RMR et l'ensemble du Québec, ce sont l'enseignement et les services de gestion d'entreprises, administratifs et autres qui ont été en tête de liste de l'accroissement de l'emploi du secteur des services. Alors que les emplois dans le domaine des soins de santé et services sociaux ont décliné à Montréal, la RMR et l'ensemble du Québec ont connu un accroissement. Montréal a aussi connu une forte perte d'emplois dans le secteur des services d'hébergement et de restauration.
- À moyen terme, la bonne performance de Montréal en fait de création d'emploi devrait se maintenir. Entre 2001 et 2006, elle pourrait atteindre l'ordre de 169 000 postes à pourvoir. Un peu plus de la moitié de ces postes (87 000) proviendront d'une demande de remplacement des personnes. L'autre 82 000 (48 %) proviendra de l'expansion économique qui créera des nouveaux postes.
- Les demandes additionnelles de main-d'œuvre des années à venir seront concentrées dans six domaines professionnels : les sciences naturelles et appliquées, les sciences sociales, l'enseignement, l'administration publique et la religion. Par contre certaines

autres professions seront en perte de vitesse. Ainsi en sera-t-il des professions reliées aux affaires, à la finance et à l'administration.

- Les plus fortes hausses de création d'emploi seront dans les domaines suivants : les services aux entreprises, les services de santé, d'hébergement, de restauration, les divertissements et les loisirs, les autres services personnels, le transport et l'entreposage, la fabrication de matériel de transport, la construction, la fabrication de produits électriques et électroniques et la fabrication de produits métalliques.

2.3 NAVETTAGE²

- En 2001, la région de Montréal fournissait 1 044 335 emplois ce qui est nettement plus que la population active occupée de Montréal (740 610). En fait, 66,1 % de la main-d'œuvre réside à Montréal et 33,9 % provient de l'extérieur de l'Île.
- Plus de la moitié (50,3 %) de la population active occupée montréalaise qui travaille dans la région est féminine.
- Beaucoup plus de Montréalais (31 965) que de Montréalaises (18 180) quittent l'Île pour se rendre à leur lieu de travail. Il appert que 95 % de la population féminine montréalaise active occupée de 15 ans et plus travaille sur l'Île de Montréal alors que c'est le cas de 91,5 % de leurs homologues masculins.
- Des 353 895 personnes qui travaillent à Montréal mais n'y résident pas, 44,7 % sont des femmes et 55,3 % sont des hommes.

(Voir tableau A en annexe)

2.4 MODE DE TRANSPORT DU DOMICILE AU LIEU DE TRAVAIL

- À Montréal, en 2001, l'utilisation du transport en commun est de loin plus grande qu'au Québec dans son ensemble. Non seulement il y a un système de transport en commun, ce qui n'est pas donné à toutes les régions, mais en plus, il est plus élaboré que partout ailleurs au Québec.
- La population montréalaise active occupée de 15 ans et plus utilise le transport en commun pour se rendre de son domicile à son lieu de travail dans 32,5 % des cas alors que c'est le cas de seulement 12,8 % de la population du Québec.
- La proportion de Montréalaises et de Montréalais qui utilise un véhicule automobile pour se rendre à leur lieu de travail atteint 56,8 % comparativement à 78,2 % des Québécoises et des Québécois, une nette différence.

² Données relatives aux déplacements entre le lieu de résidence et le lieu de travail d'une agglomération urbaine.

- Il y a également des différences entre les femmes et les hommes. Ainsi, 39,6 % de la population féminine active occupée de Montréal utilise le transport en commun pour se rendre au travail alors que seulement 26,1 % des Montréalais actifs occupés en font autant. Au Québec, les proportions de femmes et d'hommes utilisant le transport en commun sont respectivement de 16,3 % et de 9,8 %.
- La proportion de Montréalaises actives occupées qui prend un véhicule automobile pour se rendre au travail est de 48,9 %, tandis que les Montréalais le font à 63,9 %. C'est le cas de 74 % des Québécoises et de 81,9 % des Québécois.

(Voir tableau B en annexe)

CHAPITRE III

PARTICIPATION AU MARCHÉ DU TRAVAIL

3.1 INDICATEURS DU MARCHÉ DU TRAVAIL

- Les taux d'activité et d'emploi des femmes de Montréal (56,6 % et 51,7 %) sont un peu inférieurs à ceux des Québécoises (57,7 % et 53,2 %), alors que leur taux de chômage est plus élevé (8,6 % c. 7,7 %).
- De plus, comme dans l'ensemble du Québec, les taux d'activité et d'emploi des Montréalaises sont plus faibles que ceux de leurs homologues masculins. L'écart entre les taux d'activité féminin et masculin atteint 13,1 points de pourcentage et celui entre les taux d'emploi, 11,2 points, des différences semblables à celles constatées au Québec (respectivement 13,4 points et 11,7 points). Tout comme dans l'ensemble du Québec (7,7 % c. 8,7 %), le taux de chômage des Montréalaises est inférieur à celui des hommes (8,6 % c. 9,8 %) et l'écart, à l'avantage des femmes, s'apparente (- 1 point c. - 1,2 point).

(Voir tableau 6 en annexe)

- De 1991 à 2001, le taux de chômage des Montréalaises a reculé à peu près au même rythme que chez les Québécoises (- 4,1 points c. - 4,4 points), soit un peu plus que chez les hommes (- 3,8 points pour les Montréalais et - 3,3 points pour les Québécois).
- Pendant la même période, le taux d'activité des femmes de la région a à peine augmenté (0,7 point), alors que chez les Québécoises il gagnait 1,7 point, tandis qu'il diminuait chez les hommes (- 3,1 points pour les Montréalais et - 3,6 points pour les Québécois).
- En observant les taux d'emploi de 1996 à 2002, on constate que peu importe la période ou le groupe d'âge considérés, le taux d'emploi des Montréalaises est généralement un peu inférieur ou égal à celui des Québécoises, à une exception près, les femmes de 15 à 19 ans en 1996.
- Le taux d'emploi des femmes de la région est généralement inférieur à celui des hommes. Les 15-19 ans se distinguent cependant puisque, à trois reprises sur les quatre années étudiées, le taux féminin dépasse le taux masculin.
- C'est parmi les personnes de 45 ans et plus que, dans la région comme au Québec, l'écart entre les taux d'emploi féminin et masculin est le plus prononcé.

(Voir tableau 7 en annexe)

3.2 RÉGIME DE TRAVAIL

- Les Montréalaises occupent des emplois à temps partiel proportionnellement beaucoup plus souvent que les Montréalais (25,6 % c. 15,4 %).
- La part de la main-d'œuvre féminine de la région qui travaille à temps partiel (25,6 %) est un peu inférieure à celle du Québec (27,9 %).
- De 1996 à 2001, la proportion des femmes de la région travaillant à temps partiel a diminué de 1,8 point, alors qu'au Québec on a observé un recul de 2,7 points.

(Voir tableau 8 en annexe)

3.3 RÉPARTITION PROFESSIONNELLE

- Le taux de féminité de la main-d'œuvre de Montréal est un peu supérieur à celui du Québec (47,3 % c. 46,2 %). Depuis 1996, l'augmentation de la part des femmes dans la population active régionale s'est produite plus lentement qu'au Québec (+ 0,7 point c. + 1,2 point).
- Tout comme les Québécoises, les Montréalaises sont concentrées dans le secteur des affaires, des finances et de l'administration (27,9 %), ainsi que dans le secteur de la vente et des services (22,4 %). Les taux de féminité dans ces deux secteurs, qui atteignent respectivement 66,8 % et 49,3 %, sont cependant moindres que ceux observés au Québec (71,8 % et 54,4 %).
- Le taux de féminité le plus élevé se remarque dans le secteur de la santé. Il est toutefois inférieur à celui de l'ensemble du Québec (73,2 % c. 77,9 %), alors que le taux de féminité le plus bas, noté dans le secteur des métiers, des transports et de la machinerie (8,2 %), dépasse un peu celui du Québec (7,3 %). Il ressort de ces informations que la main-d'œuvre féminine montréalaise, quoique très présente dans certains domaines traditionnellement féminins, est un peu moins concentrée dans ces secteurs que l'ensemble des travailleuses québécoises.
- De 1996 à 2001, la proportion de travailleuses a augmenté parmi le personnel de la gestion, de l'administration, de la réglementation et de la supervision du travail de bureau, des sciences naturelles, de la santé, des sciences sociales, de l'enseignement, de l'administration publique et de la religion, des arts, de la culture, des sports et des loisirs, de la supervision des ventes et des services ainsi que des métiers, des transports et de la machinerie. Par contre, la part de la main-d'œuvre féminine a diminué parmi le personnel de secrétariat et de travail de bureau, de soutien familial et de garderie ainsi que de la transformation.

(Voir tableau 9 en annexe)

3.4 TRAVAIL AUTONOME

- En 2001, les travailleuses autonomes dont l'entreprise est constituée en société représentaient 1,8 % des femmes dans la population active de Montréal, comparativement à 4,9 % pour leurs homologues masculins.
- Celles dont l'entreprise n'est pas constituée en société comptaient pour 4,7 % des femmes dans la population active, comparativement à 7,7 % pour les travailleurs autonomes de la même catégorie.
- Dans l'ensemble du Québec, on remarque une proportion un peu supérieure de travailleuses autonomes dans les deux catégories (respectivement 2,1 % et 5,2 %)

(Voir tableau 10 en annexe)

CHAPITRE IV

SCOLARITÉ

- La proportion de femmes diplômées de l'université est nettement plus élevée à Montréal qu'au Québec dans son ensemble (20,2 % c. 13,3 %). Par contre, la proportion de femmes comptant moins de 9 ans de scolarité est équivalente à celle du Québec (15,9 %). Pour certaines catégories d'âge, les 15-19 ans et les 30-54 ans, le taux de femmes ayant moins de 9 ans de scolarité est plus grand que celui du Québec.
- Sans égard aux catégories d'âge, les Montréalaises accusent un retard en terme de scolarisation par rapport aux hommes. En effet, la proportion de femmes ayant complété moins d'une neuvième année d'études est supérieure à celle des hommes (15,9 % c. 12,4 %) alors que les parts des femmes détenant un grade universitaire (20,2 % c. 23,3 %) ou ayant fait des études post-secondaires (35,7 % c. 36,7 %) sont inférieures. Cependant, la situation est vraisemblablement en voie de changer puisque dans les catégories d'âge les plus jeunes, on compte dorénavant des proportions plus élevées de femmes que d'hommes aux études post-secondaires.
- On remarque une relation inverse entre l'âge et le niveau de scolarité, tant pour les femmes que pour les hommes et ce, à Montréal comme au Québec. En conséquence, il y a en 2001 une plus grande proportion de femmes de Montréal et du Québec ayant un grade universitaire qu'en 1996, de même, qu'une plus faible proportion ayant fait moins de neuf années d'études.

(Voir tableau 11 en annexe)

- Dans toutes les catégories d'âge, le taux d'emploi des femmes et des hommes, de Montréal comme du Québec, augmente en fonction de la scolarisation, alors que le taux de chômage est généralement inversement proportionnel à la scolarisation.
- C'est parmi les personnes ayant un grade universitaire que, tant à Montréal qu'au Québec, l'écart entre les taux d'emploi féminins (respectivement 74,2 % et 78,1 %) et masculins (soit 78,1 % et 79,8 %) est le moins important. À l'inverse, la différence est la plus marquée parmi les personnes de la région (15,7 % chez les femmes contre 30,7 % chez les hommes) et du Québec (15,3 % chez les femmes contre 31,9 % chez les hommes) ayant complété moins d'une neuvième année d'études.
- De même, à Montréal et au Québec, l'écart entre le taux de chômage féminin et masculin est moins prononcé dans le groupe qui a un grade universitaire. À l'inverse, la différence se creuse entre les femmes et les hommes de la région ayant fait moins d'une neuvième année d'études (17,1 % c. 14,5 %). Ajoutons qu'il s'agit de la seule catégorie de scolarisation dans laquelle le taux de chômage féminin dépasse le taux masculin.

- Dans toutes les catégories de scolarisation et pour tous les groupes d'âge, les taux d'emploi des Montréalaises sont inférieurs ou semblables (dans le cas des femmes ayant complété moins d'une neuvième année d'études) à ceux des Québécoises. À l'inverse, les taux de chômage atteints par la main-d'œuvre féminine montréalaise sont généralement supérieurs à ceux observés au Québec, sauf chez les 15-19 non diplômées de l'université.

(Voir tableau 12 en annexe)

CHAPITRE V

REVENU

5.1 REVENU MOYEN D'EMPLOI

- En 2001, les Montréalaises, qui touchaient un revenu d'emploi de 25 428 \$, se classaient au deuxième rang au Québec, dépassant de 9,2 % le revenu d'emploi moyen des Québécoises. Pour leur part, avec 36 327 \$, les hommes de la région touchaient 4,7 % de plus que le revenu moyen d'emploi des Québécois.
- Le rapport du revenu moyen d'emploi des femmes et des hommes est meilleur dans la région de Montréal (70 %) que dans l'ensemble du Québec (67,1 %).
- De 1991 à 2001, le revenu moyen d'emploi des femmes de la région a augmenté à un rythme semblable à celui des Québécoises (32,8 % c. 33,6 %).

(Voir tableau 13 en annexe)

5.2 REVENU MOYEN TOTAL

- En 2001, les revenus moyens totaux des femmes (23 045 \$) et des hommes (33 920 \$) de Montréal étaient supérieurs à ceux du Québec (respectivement 21 286 \$ et 33 117 \$).
- En fait, les Montréalaises touchaient un revenu moyen supérieur de 8,3 % à celui des Québécoises. Le rapport du revenu total des femmes et des hommes de Montréal, qui s'établit à 67,9 %, est cependant inférieur à celui des revenus d'emploi.
- De 1991 à 2001, le revenu moyen des femmes de la région a augmenté un peu plus lentement que celui des Québécoises (27,2 % c. 28,9 %).
- À Montréal, 6,1 % des femmes ne touchent aucun revenu, comparativement à 7,1 % des Québécoises et à 4,2 % des hommes de la région.
- Parmi les Montréalaises qui touchent un revenu, 53 % reçoivent moins de 20 000 \$ par an, comparativement à 54,4 % des Québécoises. À l'inverse, 19 % des femmes de la région ont un revenu moyen de plus de 35 000 \$, comparativement à 16,7 % de leurs homologues du Québec.

(Voir tableau 14 en annexe)

CHAPITRE VI

INTÉGRITÉ PHYSIQUE ET PSYCHOLOGIQUE

6.1 ESPÉRANCE DE VIE

- Pour la période de 1994 à 1998, à Montréal, l'espérance de vie des hommes (74,8 ans) est parmi la plus élevée au Québec (74,6 ans); pour les femmes, elle est identique à celle de leurs homologues du Québec (81,1 ans).
- En 1998, sexes réunis, l'espérance de vie en bonne santé de la population Montréalaise est parmi les plus élevées au Québec (67,8 ans contre 66,8 ans)

6.2 MORTALITÉ

- Les principales causes de mortalité des Montréalaises, sont, comme chez les Québécoises : les maladies de l'appareil circulatoire (196 c. 199 p. 100 000), les tumeurs (174 c. 173 p. 100 000), les maladies de l'appareil respiratoire (46 p. 100 000 dans les deux cas), les maladies de l'appareil digestif (22 c. 21 p. 100 000). Pour la période de 1994 à 1998, le taux de la mortalité due au cancer du sein était équivalent dans la région de Montréal (34 p. 100 000) et dans l'ensemble du Québec (32 p. 100 000).
- Le taux brut de mortalité, tous âges confondus, est plus important à Montréal (871 p. 100 000) comparativement au Québec (728 p. 100 000) pour la période de 1994 à 1998. Il est aussi significativement plus élevé chez les jeunes de 0-4 ans (136 c. 119 p. 100 000) et chez les adultes de 25 à 44 ans (124 c. 116 p. 100 000) pendant cette même période.

6.3 MATERNITÉ

- L'indice synthétique de grossesse³ pour 1995 à 1998 est plus élevé sur l'Île de Montréal qu'au Québec (2,59 contre 2,28 enfants par femme). Par contre, l'indice synthétique de fécondité⁴ est moins élevé (1,53 contre 1,57 enfant). Notons cependant qu'alors qu'au Québec il a connu une diminution constante depuis 1984-88, à Montréal, il a augmenté depuis 1989-93.
- De 1995 à 1998, l'indice synthétique d'interruption volontaire de grossesse⁵ par femme, le plus élevé au Québec, était considérablement supérieur à Montréal : 0,90 contre 0,58 au Québec. Cette différence s'exprime d'ailleurs dans tous les groupes d'âge de 14 à 49 ans.

³ Nombre moyen de grossesse par femme.

⁴ Nombre moyen d'enfant par femme.

⁵ Nombre moyen d'interruption volontaire de grossesse par femme.

- La région de Montréal connaît un taux de naissances prématurées identique à celui du Québec (7,2 %). Par contre, les proportions de naissances de faible poids et de celles ayant un retard de croissance intra-utérine sont supérieures à celles du Québec⁶ : respectivement 6,1 % c. 6 % et 8,9 % c. 8,6 %.
- Les grossesses à l'adolescence sont nombreuses sur l'Île : 28,1 p. 1 000, alors qu'elles se situent à 19,6 p. 1 000 au Québec chez les 14-17 ans. L'écart est encore plus grand chez les 18-19 ans : 92,8 jeunes femmes p. 1 000 à Montréal et 68,4 p. 1 000 au Québec⁷. Dans ce dernier cas, le taux de grossesse a augmenté de 1993-1995 à 1997-1998 passant de 88,1 % à 92,8 %. Notons que Montréal est la région où ce phénomène est le plus répandu, à l'exception du Nunavik et des Terres-Cries-de-la-Baie-James.
- Montréal détient un haut taux de mères faiblement scolarisées (17,6 %) et à l'autre extrême, un haut taux de mères très scolarisées (28,7 %). Pour le Québec, et pour la même période, soit de 1994 à 1998, ces taux sont respectivement de 14,7 % et 25,1 %.
- Avec un taux de césariennes à 19,4 %, Montréal se situe nettement au-dessus de la moyenne québécoise (17 %) et se classe au troisième rang à ce chapitre.

6.4 SANTÉ MENTALE

- Le taux de détresse psychologique élevée, pour l'année 1998, est plus important chez les Montréalaises (22 %) que chez les Montréalais (17,2 %). Mais, pour les femmes, il est un peu plus faible qu'au Québec (respectivement 22,8 % c. 17,3 % chez les hommes).
- En 1998, davantage de femmes que d'hommes de la région ont songé sérieusement au suicide (4,1 % contre 3,3 %)⁸. Pour les Montréalaises, ce taux dépasse légèrement celui de l'ensemble des Québécoises (3,9 %) alors que pour les Montréalais, ce taux est inférieur à celui des Québécois (3,9 %).
- Le taux de mortalité par suicide des hommes continue de dépasser considérablement celui des femmes, tant à Montréal (23 contre 7,3 p. 100 000) qu'au Québec (30,5 contre 8,1 p. 100 000)⁹. Comme on le voit, les taux de mortalité par suicide des Montréalaises et des Montréalais sont considérablement inférieurs à ceux des Québécoises et des Québécois dans leur ensemble.
- Les gens de la région de Montréal sont généralement plus insatisfaits de leur vie sociale (14,5 %) que ceux du Québec dans son ensemble (13,1 %), et les Montréalais (14,9 %) sont davantage touchés que les Montréalaises (14,2 %)¹⁰.

⁶ Pour la période de 1994 à 1998.

⁷ Pour la période de 1996 à 1998.

⁸ Étant donné l'échantillon restreint, les données par région sont à interpréter avec prudence.

⁹ Les données se rapportent à la période 1994-1998 par tranche de 100 000 habitants.

¹⁰ Ces données concernent l'année 1998.

6.5 HABITUDES DE VIE

- La proportion de la population ayant consommé trois médicaments et plus n'a cessé de s'accroître, dans la région comme au Québec, depuis 1987. Ce phénomène touche davantage les Montréalaises que les Montréalais (22 % c. 12,3 %)¹¹.
- Les Montréalais consomment davantage d'alcool que les Montréalaises. Ils sont 13,6 % à ingérer 14 consommations ou plus par semaine, tandis qu'elles sont 5 % à en faire autant. Par contre, ce type de consommation est plus répandu à Montréal qu'au Québec où il touche 12,8 % des hommes et 3,5 % des femmes¹².
- Le tabagisme est statistiquement semblable chez la population montréalaise (33,3 %) et chez celle de l'ensemble du Québec (34 %). Par ailleurs, les Montréalais sont plus nombreux que les Montréalaises à fumer (35 % contre 31,8 %)¹³.
- Le recours préventif aux mesures de dépistage de problèmes de santé propres aux femmes, tels le test PAP et la mammographie, est moins fréquent (respectivement 59,9 % et 61,3 %) à Montréal que dans l'ensemble du Québec (63,4 % et 64,3 %)¹⁴. Pourtant, le taux d'incidence de certaines maladies transmises sexuellement est beaucoup plus élevé dans la région que dans l'ensemble du Québec; citons la chlamydie (109,9 c. 96,7 p. 100 000), les infections gonococques (19,2 c. 7,5 p. 100 000) et l'hépatite C (36,3 c. 22,8 p. 100 000).

6.6 VIOLENCE

- Dans la région de Montréal, en 2001, 5 474 incidents liés à la violence conjugale commis sur des femmes ont été rapportés. Pour toutes les catégories d'infractions liées à la violence conjugale rapportées, ce sont les femmes de 30 à 39 ans qui sont de loin les plus touchées (33,1 %). Le deuxième groupe d'âge le plus atteint est celui des femmes de 18 à 24 ans (23,6 %). La catégorie d'infraction la plus fréquemment rapportée est celle des voies de fait (74,1 %).
- En 2001, le taux de victimisation¹⁵ des Montréalaises est de 659,7 p. 100 000 comparativement à 430,8 pour le Québec. C'est le deuxième plus élevé au Québec. Le taux de victimisation le plus élevé à Montréal en 2001 est chez les 18-24 ans, comme au Québec.
- Plus de la moitié (53,2 %) des auteurs présumés de violence conjugale commise sur des femmes dans la région de Montréal était leur conjoint.

¹¹ *Idem.*

¹² *Idem.*

¹³ *Idem.*

¹⁴ *Idem.*

¹⁵ Nombre de victimes de violence conjugale par tranche de 100 000 habitants.

- Mentionnons que 95,5 % des dossiers de violence conjugale dont les victimes étaient des femmes, ont été classés par mises en accusation, une proportion nettement supérieure à celle du Québec (82,3 %).

(Voir tableau C en annexe)

- En 2002, le nombre d'agressions sexuelles rapportées à Montréal¹⁶ atteignait 1 065, pour un taux de 57,5 contre 55,1 pour le Québec. Pour ce qui est des autres infractions d'ordre sexuel, elles se chiffrent à 275, soit un taux de 14,8 comparativement à 14,5 pour 100 000 pour l'ensemble du Québec.

¹⁶ Les données régionales, en ce qui concerne ces actes criminels, ne sont pas ventilées selon la variable sexe. Cependant les données pour l'ensemble du Québec indiquent que les auteurs présumés sont très majoritairement des hommes : en 2002, 49 femmes adultes c. 1 975 hommes adultes; et les victimes, très majoritairement des femmes : en 2002, le taux de victimisation pour les agressions sexuelles chez les femmes adultes était de 44,8 pour 100 000 contre 3,5 pour les hommes.

CHAPITRE VII

PARTICIPATION DES FEMMES AU POUVOIR

- Des 28 députés provinciaux élus à Montréal, 9 sont des femmes (32 %). C'est une proportion similaire à celle de la députation du Québec (30 %).
- En ce qui concerne la municipalité, en 2003, des 73 conseillers municipaux, 22 sont des femmes. Même s'il n'y a pas eu d'élections en 2003, la proportion (30 %) a considérablement changé et augmenté par rapport à 2002 (19 %) à cause des nombreux départs et remplacements. Comparativement aux chiffres pour l'ensemble du Québec, la représentation des femmes passe donc d'en deçà de la moyenne québécoise, qui est à 24 %, à nettement au-dessus.
- Au Conseil régional de développement de l'Île de Montréal (CRDÎM), en 2003, 7 des 16 membres du conseil d'administration sont des femmes, mais une seule siège au conseil exécutif. Cet organisme fait bonne figure, avec une représentation féminine de 44 %, si on le compare à la région métropolitaine¹⁷ avec 35 % et au Québec dans son ensemble avec 29 %. Depuis le 1^{er} avril 2004, il a cependant été remplacé par la Conférence régionale des élus (CRÉ), où les femmes occupent 42 % des sièges des membres votants¹⁸.
- Le Conseil régional des partenaires du marché du travail comprend pour sa part une instance décisionnelle de 9 femmes et de 13 hommes. La représentation féminine (41 %) équivaut à la moyenne provinciale (42 %), mais elle est inférieure à la région métropolitaine (49 %).
- En raison de leurs rôles sociaux traditionnels et des domaines d'activité au sein desquels elles oeuvrent, les femmes sont généralement mieux représentées dans les structures reliées à la santé et aux services sociaux. En ce qui a trait à la Régie régionale de la santé et des services sociaux, son conseil d'administration était composé, en 2003, de 41 % de femmes, ce qui est moins élevé que pour l'ensemble du Québec avec ses 46 %. Le Forum de la population est pour sa part composé de 47 % de femmes, ce qui est également inférieur à la moyenne des forums de la population de la région métropolitaine qui comprend 49 % de femmes, ainsi que de l'ensemble du Québec, qui est de 52 %. Depuis que la RRSSS a été remplacée par l'Agence de développement de réseaux locaux de services de santé et de services sociaux, le conseil d'administration regroupe 44 % de femmes. Enfin, les conseils d'administration des établissements de la santé et des services sociaux de Montréal

¹⁷ Compilation de l'ensemble des conseils d'administration des conseils régionaux de développement de la région métropolitaine, c'est-à-dire de Montréal, de la Montérégie, de Laval, des Laurentides et de Lanaudière.

¹⁸ À Montréal, une première assemblée de fondation a permis de constituer un conseil d'administration composé des élu-es municipaux du conseil de ville (74) et des députés provinciaux du territoire (28) mais dont seuls les premiers sont des membres votants. Une deuxième assemblée est prévue le 17 mai 2004 au cours de laquelle les représentant-es des secteurs socio-économiques du conseil d'administration du CRD pourraient être cooptés.

sont constitués à 47 % de femmes, un taux plus élevé que pour l'ensemble du Québec, à 44 %.

- Dans le secteur de l'éducation, en 2003, les femmes ont une présence de 44 % dans les assemblées des commissions scolaires. C'est un taux plus bas que celui du Québec qui est à 53 %. Il est à noter qu'aucune des cinq commissions scolaires de l'île de Montréal n'est présidée par une femme. Dans les conseils d'administration des cégeps de l'Île, la représentation des femmes se situe à 34 %, comparativement à 36 % pour le Québec. Les conseils d'administration des universités sont pour leur part composés de 26 % de femmes, soit un peu moins que ceux des universités du Québec, constitués de 27 % de femmes.
- La présence des femmes dans la sphère des organismes associatifs varie d'un organisme à l'autre. Cependant, dans l'ensemble, ces organismes ont une représentation féminine qui se situe à 30 % contre 38 % pour l'ensemble du Québec.
- Les deux grandes centrales syndicales font bonne figure à Montréal avec 43 % au conseil régional de la FTQ et 40 % au conseil central de la CSN. Dans le cas de la FTQ, ce taux est de beaucoup supérieur à la représentation de l'ensemble du Québec (28 %), alors qu'il est un peu moindre pour la CSN (42 %).

(Voir tableau 15 en annexe)

CONCLUSION

Ce document nous a permis de faire ressortir ce qui particularise Montréal et, partant, les conditions de vie des Montréalaises. Nous avons pu constater que Montréal se distingue du reste du Québec à plusieurs égards. D'abord, une des principales caractéristiques à considérer est qu'un peu plus du quart de la population féminine du Québec vit sur l'île de Montréal. De plus, la population montréalaise est composée de plus de femmes que d'hommes, ce phénomène étant particulièrement notable chez les 45 ans et plus. Un autre trait propre à Montréal est la proportion de personnes immigrantes qui y vivent. Plusieurs arrivent de pays où les conditions de vie des femmes sont très différentes de celles qui prévalent ici. Il est donc très important que les mesures d'accueil et d'intégration en tiennent compte et que les informations transmises visant à promouvoir le Québec et Montréal comme terres d'accueil comprennent une description objective des conditions de vie des femmes d'ici et de l'égalité de droit acquise.

Plusieurs données concourent à appuyer l'idée que le renforcement du soutien à la famille serait des plus bénéfiques à la région. Ainsi, comparativement au Québec dans son ensemble, Montréal attire une plus forte proportion de jeunes adultes (20-35 ans) et de personnes âgées (65 ans et plus). À l'inverse, une moins grande proportion de sa population est composée de jeunes (0-19 ans) et de 35-64 ans. Bien que le taux de fécondité des Montréalaises soit très bas, les familles avec au moins un enfant sont en hausse à Montréal, alors qu'elles diminuent dans l'ensemble du Québec. De plus, la région de Montréal abrite la plus grande proportion de familles monoparentales au Québec et leur nombre est en hausse.

En tant que métropole, Montréal est également la région qui fournit le plus d'emplois, considérablement plus que la population active occupée qui y réside. Elle est un centre économique dont les emplois sont concentrés principalement dans le secteur des services. Sa population active occupée a comme lieu de travail principal et même presque exclusif sa propre région. Le développement de l'emploi sur l'Île est d'autant plus important pour la population féminine qui y réside que celle-ci a davantage tendance à travailler à proximité de son domicile. C'est à Montréal que l'utilisation du transport en commun est la plus répandue. Comme on a pu le constater, les femmes comptent beaucoup sur ce mode de locomotion pour se déplacer entre leur domicile et le travail. Les hausses de tarif du transport en commun et les choix de favoriser l'investissement dans les infrastructures pour améliorer la circulation des véhicules automobiles aux heures de pointe ont des impacts non négligeables sur la population féminine et particulièrement sur celle qui est la moins bien nantie.

En ce qui a trait au revenu moyen d'emploi, celui des Montréalaises est supérieur à celui des Québécoises. Aussi, le rapport du revenu d'emploi des femmes et des hommes, quoique toujours fortement marqué, est meilleur pour les Montréalaises que pour les Québécoises. Cela peut s'expliquer par le fait que, sur le plan de la scolarité, les Montréalaises se démarquent du reste du Québec par un taux nettement plus élevé de diplômées de l'université ce qui tend à estomper les écarts entre le revenu des femmes et

des hommes. Il appert qu'une des voies pour l'atteinte de l'égalité économique demeure la scolarisation qui devrait par conséquent continuer d'être encouragée.

Chez les 45 ans et plus, les différences sont accentuées entre les taux d'emploi des femmes et des hommes, celles-ci étant nettement désavantagées. Les pénuries de main-d'œuvre dans certains secteurs devraient susciter le développement de stratégies d'intégration de ces femmes. Les Montréalaises oeuvrent un peu moins dans des domaines traditionnellement féminins et sont un peu plus présentes dans les métiers traditionnellement masculins que les Québécoises. La documentation de ce phénomène pourrait aider à freiner les obstacles et à développer des programmes mieux adaptés pour encourager l'accès aux métiers traditionnellement masculins.

Par ailleurs, certaines données qui se rapportent à la santé reproductive des Montréalaises mériteraient un examen plus approfondi. Ainsi, les très hauts taux de grossesse à l'adolescence et chez les jeunes adultes combinés au taux d'interruption volontaire de grossesse aussi très élevé sont préoccupants. Le taux de césarienne, particulièrement élevé, mériterait également d'être analysé. D'autre part, le recours moins fréquent au PAP test et à la mammographie est inquiétant, d'autant plus que l'incidence de certaines maladies transmissibles sexuellement est plus forte à Montréal et que le taux de mortalité due au cancer du sein est élevé.

La région peut se targuer de détenir un taux de suicide et un taux de détresse psychologique significativement plus faibles que dans l'ensemble du Québec. Mais le taux de personnes ayant des pensées suicidaires est élevé chez les Montréalaises. Ces données peuvent paraître paradoxales et leur analyse pourrait peut-être permettre d'éclairer certaines dimensions du problème.

La région de Montréal détient le deuxième plus haut taux de victimisation de violence conjugale envers les femmes. Le taux d'agression sexuelle déclarée y est également très élevé. Ce sont des statistiques loin d'être enviables. De toute évidence, beaucoup reste à faire pour que toutes les Montréalaises vivent et se sentent en sécurité, cette question devant figurer au rang des priorités.

Sur le plan politique, il reste du rattrapage à faire en ce qui concerne la représentation des femmes dans les instances. Malgré qu'unaniment on déplore cette faible présence, que des groupes se forment et que des projets soient mis de l'avant pour tenter de convaincre les femmes de s'impliquer, la croissance se fait très lentement et plusieurs parlent même de l'atteinte d'un plafond de verre. Force est de constater qu'à prime abord, les conditions de vie des femmes doivent changer afin de favoriser leur pleine participation citoyenne.

Ce portrait sommaire ne peut décrire Montréal dans toutes ses nuances mais a le mérite de rassembler un ensemble de données les plus récentes, différenciées selon le sexe, et de donner une vue d'ensemble du développement socioéconomique en vue d'aider à discerner les problématiques particulières qui mériteraient d'être mises en priorité. Le Conseil du statut de la femme espère que ce document renforcera l'engagement à

l'amélioration de la place des femmes dans le développement de Montréal et assure de sa collaboration et de son soutien dans les actions qu'il inspirera.

ANNEXE I

TABLEAU 1 — Population totale, selon le sexe, ensemble du Québec et régions administratives, 2001

	Femmes		Hommes		Total	
	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%
Le Québec	3 704 635	51,2	3 532 845	48,8	7 237 480	100,0
Bas-Saint-Laurent	102 235	51,0	98 400	49,0	200 630	100,0
Saguenay–Lac-Saint-Jean	140 140	50,4	138 145	49,6	278 280	100,0
Capitale-Nationale	331 045	51,8	307 855	48,2	638 920	100,0
Mauricie	131 640	51,6	123 625	48,4	255 265	100,0
Estrie	145 600	51,0	140 000	49,0	285 620	100,0
Montréal	945 230	52,1	867 500	47,9	1 812 725	100,0
Outaouais	161 025	51,0	154 510	49,0	315 550	100,0
Abitibi-Témiscamingue	72 990	50,0	73 095	50,0	146 090	100,0
Côte-Nord	48 240	49,3	49 515	50,6	97 760	100,0
Nord-du-Québec	18 795	48,7	19 780	51,3	38 575	100,0
Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine	49 220	50,8	47 710	49,2	96 930	100,0
Chaudière-Appalaches	193 170	50,4	190 215	49,6	383 380	100,0
Laval	176 465	51,4	166 535	48,6	343 005	100,0
Lanaudière	195 260	50,3	193 225	49,7	388 495	100,0
Laurentides	233 115	50,5	228 245	49,5	461 360	100,0
Montérégie	650 075	50,9	626 310	49,1	1 276 410	100,0
Centre-du-Québec	110 355	50,5	108 150	49,5	218 500	100,0

Source : Statistique Canada. Recensement 2001. Compilations spéciales préparées pour le Conseil du statut de la femme, Institut de la statistique du Québec, 2003.

TABLEAU 2 — Taux de croissance de la population, ensemble du Québec et régions administratives, 1991-2001

	1991-1996	1996-2001	1991-2001
	%		
Le Québec	3,5	1,4	5,0
Bas-Saint-Laurent	0,5	-2,6	-2,2
Saguenay–Lac-Saint-Jean	0,2	-2,9	-2,8
Capitale-Nationale	2,9	0,9	3,7
Mauricie	1,0	-2,3	-1,3
Estrie	3,7	2,6	6,4
Montréal	-0,001	2,1	2,1
Outaouais	8,3	2,6	11,2
Abitibi-Témiscamingue	1,3	-5,1	-3,9
Côte-Nord	0,1	-5,4	-5,3
Nord-du-Québec	5,7	0,5	6,2
Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine	-0,8	-7,8	-8,5
Chaudière-Appalaches	3,4	0,8	4,2
Laval	5,1	3,8	9,1
Lanaudière	12,0	3,6	16,0
Laurentides	13,1	6,9	20,9
Montérégie	4,8	1,6	6,5
Centre-du-Québec	3,6	1,5	5,2

Source : Statistique Canada. Recensement 2001. Compilations spéciales préparées pour le Conseil du statut de la femme, Institut de la statistique du Québec, 2003.

TABLEAU 3 — Population, selon le sexe et l'âge, ensemble du Québec et région de Montréal, 2001

	Femmes		Hommes		Total	
	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%
Le Québec	3 704 635	51,2	3 532 845	48,8	7 237 480	100,0
0-14 ans	632 510	49,0	659 070	51,0	1 291 585	17,8
15-19 ans	226 215	49,0	235 855	51,0	462 070	6,4
20-24 ans	241 265	49,5	246 145	50,5	487 405	6,7
25-29 ans	220 750	50,0	220 590	50,0	441 335	6,1
30-34 ans	241 065	50,2	239 375	49,8	480 445	6,6
35-44 ans	626 465	50,4	617 515	49,6	1 243 980	17,2
45-54 ans	561 865	50,6	548 080	49,4	1 109 945	15,3
55-64 ans	389 945	51,2	370 960	48,8	760 910	10,5
65-69 ans	155 045	53,2	136 290	46,8	291 335	4,0
70-74 ans	143 400	56,0	112 450	44,0	255 850	3,5
75 ans et +	266 115	64,5	146 525	35,5	412 625	5,7
Montréal	945 230	52,1	867 500	47,9	1 812 725	100,0
0-14 ans	142 200	48,9	148 320	51,1	290 520	16,0
15-19 ans	49 150	49,9	49 425	50,1	98 575	5,4
20-24 ans	72 280	51,5	68 105	48,5	140 385	7,7
25-29 ans	70 435	50,2	69 980	49,8	140 415	7,7
30-34 ans	68 305	49,1	70 680	50,9	138 985	7,7
35-44 ans	146 070	49,5	149 135	50,5	295 205	16,3
45-54 ans	132 145	52,0	122 015	48,0	254 160	14,0
55-64 ans	95 370	53,6	82 420	46,4	177 790	9,8
65-69 ans	42 460	55,1	34 555	44,9	77 015	4,2
70-74 ans	41 985	58,4	29 960	41,6	71 945	4,0
75 ans et +	84 830	66,4	42 905	33,6	127 735	7,0

Source : Statistique Canada. Recensement 2001. Compilations spéciales préparées pour le Conseil du statut de la femme, Institut de la statistique du Québec, 2003.

Ces données sont disponibles pour les 17 régions administratives.

TABLEAU 4 — Population immigrée, selon le sexe, ensemble du Québec et région de Montréal, 2001

	Femmes	Hommes	Total	Femmes	Population
	Nombre			%	
Le Québec	358 675	348 290	706 965	50,7	9,8
Montréal	252 080	240 155	492 235	51,2	27,2

Source : Statistique Canada. Recensement 2001. Compilations spéciales préparées pour le Conseil du statut de la femme, Institut de la statistique du Québec, mai 2003.

Ces données sont disponibles pour les 17 régions administratives.

TABLERAU 5 — Familles, selon le type et le nombre d'enfants, région de Montréal et ensemble du Québec, 2001

	Montréal		Ensemble du Québec	
	Nombre	%	Nombre	%
Familles avec au moins un enfant	295 235	100,0	1 267 815	100,0
Familles biparentales	197 955	67,0	932 225	73,5
1 enfant	82 355	41,6	377 290	40,5
2 enfants	78 890	39,9	393 080	42,2
3 enfants ou plus	36 705	18,5	161 850	17,4
Familles monoparentales	97 285	33,0	335 595	26,5
Chef féminin	81 650	83,9	267 570	79,7
1 enfant	51 240	62,8	167 550	62,6
2 enfants	21 930	26,9	75 930	28,4
3 enfants ou plus	8 475	10,4	24 085	9,0
Chef masculin	15 635	16,1	68 025	20,3
1 enfant	10 895	69,7	45 780	67,3
2 enfants	3 765	24,1	17 705	26,0
3 enfants ou plus	975	6,2	4 535	6,7

Source : Statistique Canada. Recensement 2001. Compilations spéciales préparées pour le Conseil du statut de la femme, Institut de la statistique du Québec, avril 2003.

Ces données sont disponibles pour les 17 régions administratives.

Tableau A — Navettage selon le sexe, Montréal, 2001

Population	Femmes	%	Hommes	%	Total	%
Travaille à Montréal	505 105	100,0	539 310	100,0	1 044 335	100,0
Réside et travaille à Montréal	346 935	68,7	343 580	63,7	690 440	66,1
Travaille mais ne réside pas à Montréal	158 170	31,3	195 730	36,3	353 895	33,9
Active occupée montréalaise	365 115	100,0	375 545	100,0	740 610	100,0
Active occupée mtl qui travaille à Montréal	346 935	95,0	343 580	91,5	690 440	93,2
Active occupée mtl qui travaille à l'extérieur	18 180	5,0	31 965	8,5	50 170	6,8

Source : Tableau conçu par le CSF à partir de données fournies par l'Institut de la statistique du Québec.

Tableau B — Mode de transport de la population active occupée, selon le sexe, Montréal, 2001

Moyen de locomotion	Montréal		Québec	Montréal		Québec	Montréal		Québec
	Femmes	%		Hommes	%		Total	%	
Automobile	187 075	48,9	74,0	267 160	63,9	81,9	454 235	56,8	78,2
Transport en commun	151 255	39,6	16,3	109 180	26,1	9,8	260 435	32,5	12,8
À pied	36 555	9,6	8,3	29 460	7,0	5,8	66 015	8,2	6,9
Bicyclette	4 760	1,2	0,8	8 455	2,0	1,7	13 215	1,7	1,2
Motocyclette	100	-	-	565	0,1	0,2	665	0,1	0,1
Taxi	1 205	0,3	0,2	1 290	0,3	0,2	2 495	0,3	0,2
Autre	1 390	0,4	0,4	1 950	0,5	0,5	3 340	0,4	0,5
Total	382 340	100,0	100,0	418 060	100,0	100,0	800 400	100,0	100,0

Source : Tableau conçu par le Conseil du statut de la femme à partir de données recueillies sur le site de l'Institut de la statistique du Québec.

TABLEAU 6 — Taux d'activité, taux d'emploi et taux de chômage de la population de 15 ans et plus, selon le sexe et l'âge, ensemble du Québec et région de Montréal, 2001

	Femmes			Hommes		
	Activité	Emploi	Chômage	Activité	Emploi	Chômage
	%			%		
Le Québec	57,7	53,2	7,7	71,1	64,9	8,7
15-19 ans	42,1	35,6	15,5	44,1	37,2	15,7
20-29 ans	78,6	71,6	9,0	85,1	75,6	11,2
30-44 ans	80,7	75,1	6,9	91,9	85,0	7,5
45 ans et +	39,7	37,0	6,6	57,2	52,9	7,5
Montréal	56,6	51,7	8,6	69,7	62,9	9,8
15-19 ans	41,3	35,4	14,4	39,5	32,8	17,1
20-29 ans	77,0	69,7	9,4	82,1	72,6	11,6
30-44 ans	78,2	71,3	8,9	88,8	80,1	9,8
45 ans et +	38,8	36,1	7,0	55,4	51,1	7,7

Source : Statistique Canada. Recensement 2001. Compilations spéciales préparées pour le Conseil du statut de la femme, Institut de la statistique du Québec, 2003.

Ces données sont disponibles pour les 17 régions administratives.

TABLEAU 7 — Taux d'emploi, selon le sexe et l'âge, ensemble du Québec et région de Montréal, 1996, 1998, 2000 et 2002

	Femmes				Hommes			
	1996	1998	2000	2002	1996	1998	2000	2002
	%				%			
Le Québec								
15-19 ans	30,7	30,9	34,4	41,8	32,9	31,5	39,6	41,5
20-29 ans	64,2	67,1	69,4	71,6	70,1	72,3	74,5	77,3
30-44 ans	68,3	70,1	73,6	75,8	79,9	82,4	84,8	85,5
45 ans et +	30,3	32,8	34,3	36,6	49,2	50,6	51,3	52,7
Montréal								
15-19 ans	31,3	27,5	30,7	41,2	27,5	24,8	34,6	31,0
20-29 ans	63,2	63,1	66,3	68,9	66,8	67,7	70,2	73,8
30-44 ans	68,1	69,3	72,3	71,3	73,2	76,2	79,4	81,9
45 ans et +	26,7	32,3	34,1	34,3	43,7	47,2	47,6	51,6

Source : Statistique Canada. Enquête sur la population active (EPA). Données fournies par l'Institut de la statistique du Québec, février 2003.

Ces données sont disponibles pour les 17 régions administratives.

TABLEAU 8 — Population de 15 ans et plus ayant travaillé en 2000 surtout à temps plein et à temps partiel, selon le sexe, ensemble du Québec et région de Montréal, 2001

	Femmes				Hommes			
	Temps plein		Temps partiel		Temps plein		Temps partiel	
	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%
Le Québec	1 275 730	72,1	494 225	27,9	1 768 495	86,6	274 640	13,4
Montréal	337 545	74,4	115 960	25,6	418 180	84,6	75 925	15,4

Source : Statistique Canada. Recensement 2001. Compilations spéciales préparées pour le Conseil du statut de la femme, Institut de la statistique du Québec, mai 2003.

Ces données sont disponibles pour les 17 régions administratives.

TABLEAU 9 — Main-d'œuvre active de 15 ans et plus, selon le sexe et la profession, région de Montréal, 2001

	Montréal				Le Québec	
	Femmes		Hommes		Taux de féminité	Taux de féminité
	Nombre	%	Nombre	%		
Population active totale	443 550	100,0	493 675	100,0	47,3	46,2
Gestion (cadres supérieurs, directrices et directeurs)	33 110	7,5	65 070	13,2	33,7	32,8
Affaires, finance et administration	123 970	27,9	61 650	12,5	66,8	71,8
Personnel en gestion, en administration des affaires et en finance	17 695	4,0	16 930	3,4	51,1	54,6
Secrétaires et personnel de bureau	90 665	20,4	36 210	7,3	71,5	77,0
Personnel administratif, de réglementation et de supervision du travail de bureau	15 610	3,5	8 500	1,7	64,7	64,1
Sciences naturelles et appliquées	16 820	3,8	56 020	11,3	23,1	21,9
Santé	37 050	8,4	13 540	2,7	73,2	77,9
Personnel professionnel des soins de santé	7 235	1,6	6 750	1,4	51,7	54,3
Personnel professionnel en sciences infirmières	11 485	2,6	1 080	0,2	91,4	90,9
Personnel technique et personnel assimilé du secteur de la santé	7 290	1,6	2 170	0,4	77,1	78,3
Personnel de soutien des services de santé	11 035	2,5	3 540	0,7	75,7	81,2
Sciences sociales, enseignement, administration publique et religion	53 150	12,0	30 365	6,2	63,6	66,5
Juges, avocates et avocats, psychologues, travailleuses et travailleurs sociaux	12 925	2,9	10 945	2,2	54,1	54,7
Personnel enseignant	23 955	5,4	15 655	3,2	60,5	63,0
Personnel paraprofessionnel du droit, des services sociaux et de l'enseignement	16 275	3,7	3 765	0,8	81,2	83,2
Arts, culture, sports et loisirs	24 825	5,6	23 680	4,8	51,2	53,1
Vente et services	99 255	22,4	102 035	20,7	49,3	54,4
Personnel de supervision de la vente et des services	3 630	0,8	4 060	0,8	47,2	49,8
Personnel de la vente et des services	68 470	15,4	69 755	14,1	49,5	53,8
Personnel des aliments, des boissons et du tourisme	17 515	3,9	18 570	3,8	48,5	62,3
Personnel des services de protection	2 245	0,5	8 710	1,8	20,5	18,8
Personnel de soutien familial et de garderie	7 390	1,7	950	0,2	88,6	90,4
Métiers, transports et machinerie	6 925	1,6	77 725	15,7	8,2	7,3
Primaire	655	0,1	3 115	0,6	17,4	20,9
Professions du secteur agricole sauf les manoeuvres	305	0,1	985	0,2	23,6	27,8
Professions des secteurs forestier, minier, pétrolier, gazéifère et des pêches	40	-	165	-	19,5	6,1
Personnel élémentaire de la production primaire	305	0,1	1 960	0,4	13,5	17,2
Transformation, fabrication et services d'utilité publique	33 035	7,4	42 115	8,5	44,0	34,0
Travailleuses et travailleurs non classés	14 765	3,3	18 360	3,7	44,6	49,0

Source : Statistique Canada. Recensement 2001. Compilations spéciales préparées pour le Conseil du statut de la femme, Institut de la statistique du Québec, juin 2003.

Ces données sont disponibles pour les 17 régions administratives.

TABLEAU 10 — Travail autonome dans la population active, ensemble du Québec et région de Montréal, 2001

	Femmes		Hommes	
	Entreprise constituée en société	Entreprise non constituée en société	Entreprise constituée en société	Entreprise non constituée en société
	%		%	
Le Québec	2,1	5,2	5,0	7,5
Montréal	1,8	4,7	4,9	7,7

Source: Statistique Canada. Recensement 2001. Compilations spéciales préparées pour le Conseil du statut de la femme, Institut de la statistique du Québec, juin 2003.

[Ces données sont disponibles pour les 17 régions administratives.](#)

TABLEAU 11 — Population de 15 ans et plus, selon le niveau de scolarité, le sexe et l'âge, région de Montréal et ensemble du Québec, 2001

	Moins d'une 9 ^e année	9 ^e à la 13 ^e année	Études post- secondaires partielles *	Grade universitaire**	Total
	%				
Montréal					
Femmes	15,9	28,2	35,7	20,2	100,0
15-19 ans	5,6	60,1	33,9	0,3	100,0
20-29 ans	2,8	14,9	54,0	28,3	100,0
30-44 ans	5,2	23,6	40,9	30,3	100,0
45-54 ans	11,4	30,5	35,0	23,1	100,0
55-64 ans	26,8	31,0	27,7	14,5	100,0
65 ans et +	43,0	33,1	17,9	6,0	100,0
Hommes	12,4	27,6	36,7	23,3	100,0
15-19 ans	8,0	64,2	27,6	0,3	100,0
20-29 ans	3,6	20,7	53,6	22,1	100,0
30-44 ans	5,2	23,6	40,3	31,0	100,0
45-54 ans	9,4	27,4	35,0	28,2	100,0
55-64 ans	22,0	27,3	27,4	23,3	100,0
65 ans et +	37,7	28,1	20,4	13,7	100,0
Le Québec					
Femmes	15,9	34,1	36,7	13,3	100,0
15-19 ans	4,9	63,3	31,7	0,1	100,0
20-29 ans	3,2	18,3	58,2	20,3	100,0
30-44 ans	4,6	31,5	44,3	19,6	100,0
45-54 ans	10,5	39,6	35,5	14,4	100,0
55-64 ans	27,7	36,0	26,8	9,5	100,0
65 ans et +	48,5	32,2	15,5	3,8	100,0
Hommes	14,4	33,3	37,7	14,6	100,0
15-19 ans	8,0	67,2	24,7	0,1	100,0
20-29 ans	5,1	26,1	55,5	13,4	100,0
30-44 ans	5,4	31,7	43,8	19,1	100,0
45-54 ans	10,1	34,4	37,5	18,0	100,0
55-64 ans	25,6	29,7	29,1	15,7	100,0
65 ans et +	45,5	26,4	18,7	9,4	100,0

* Études post-secondaires partielles comprend: certificat ou diplôme d'une école de métiers, études collégiales, études universitaires sans baccalauréat ou diplôme supérieur.

** Grade universitaire comprend : baccalauréat, certificat ou diplôme supérieur au baccalauréat, maîtrise et doctorat.

Source : Statistique Canada. Recensement 2001. Compilations spéciales préparées pour le Conseil du statut de la femme, Institut de la statistique du Québec, mai 2003.

Ces données sont disponibles pour les 17 régions administratives.

TABLEAU 12 — Taux d'activité, taux d'emploi et taux de chômage, selon le sexe, le niveau de scolarité et l'âge, ensemble du Québec et région de Montréal, 2001

	Femmes			Hommes		
	Activité	Emploi	Chômage	Activité	Emploi	Chômage
	%			%		
Le Québec	57,7	53,2	7,7	71,1	64,9	8,7
Moins d'une 9^e année	18,1	15,3	15,3	37,7	31,9	15,5
15-19 ans	23,4	16,3	30,5	38,0	28,8	24,1
20-29 ans	42,1	31,7	24,5	73,5	57,2	22,1
30-44 ans	50,7	41,4	18,3	71,8	58,8	18,1
45 ans et +	14,0	12,2	12,6	30,1	26,3	12,8
9^e à 13^e année	50,2	45,3	9,8	68,0	61,0	10,2
15-19 ans	33,5	27,5	17,8	38,2	32,1	16,1
20-29 ans	64,5	55,2	14,4	84,5	73,2	13,4
30-44 ans	73,4	66,6	9,1	89,9	81,5	9,4
45 ans et +	40,4	37,4	7,5	59,8	54,9	8,2
Études postsecondaires partielles	72,9	67,8	6,9	81,6	75,2	7,9
15-19 ans	62,0	54,5	12,1	61,9	53,6	13,4
20-29 ans	82,3	75,6	8,2	86,2	77,5	10,1
30-44 ans	85,0	79,8	6,1	94,4	88,2	6,5
45 ans et +	56,0	52,8	5,7	69,1	64,2	7,1
Grade universitaire	81,8	78,1	4,5	83,7	79,8	4,7
15-19 ans	60,3	55,2	8,6	66,7	58,3	12,5
20-29 ans	86,7	81,3	6,3	86,2	79,4	7,9
30-44 ans	89,8	85,9	4,3	95,1	90,6	4,7
45 ans et +	68,6	66,3	3,2	73,2	70,7	3,4
Montréal	56,6	51,7	8,6	69,7	62,9	9,8
Moins d'une 9^e année	19,0	15,7	17,1	35,9	30,7	14,5
15-19 ans	21,1	15,2	27,8	31,3	24,4	22,0
20-29 ans	41,6	30,4	26,9	70,9	55,0	22,5
30-44 ans	53,4	41,2	22,9	70,1	56,0	20,2
45 ans et +	14,4	12,5	13,4	28,0	25,1	10,2
9^e à 13^e année	44,9	40,2	10,5	61,1	53,8	12,0
15-19 ans	31,8	26,7	16,1	32,7	26,7	18,1
20-29 ans	62,0	53,2	14,3	79,3	68,2	14,0
30-44 ans	68,6	61,2	10,9	84,1	73,5	12,5
45 ans et +	35,2	32,4	7,9	51,5	46,9	8,9
Études postsecondaires partielles	69,9	64,0	8,3	78,8	71,1	9,8
15-19 ans	61,3	53,9	12,0	57,6	49,1	14,8
20-29 ans	80,0	72,7	9,2	83,2	73,9	11,2
30-44 ans	81,4	74,6	8,5	91,5	83,0	9,2
45 ans et +	53,4	49,9	6,5	65,2	59,8	8,3
Grade universitaire	78,9	74,2	5,9	83,8	78,1	6,8
15-19 ans	48,5	45,5	12,5	61,5	50,0	25,0
20-29 ans	82,5	76,8	6,9	83,9	76,3	9,0
30-44 ans	85,5	79,9	6,6	92,2	85,4	7,4
45 ans et +	68,3	65,5	4,1	75,4	71,6	5,0

Source: Statistique Canada. Recensement 2001. Compilations spéciales préparées pour le Conseil du statut de la femme, Institut de la statistique du Québec, juillet 2003.

Ces données sont disponibles pour les 17 régions administratives.

TABLEAU 13 — Revenu moyen d'emploi de la population de 15 ans et plus, selon le sexe, ensemble du Québec et région de Montréal, 2001

	Femmes	Hommes	Femmes/hommes
	\$		%
Le Québec	23 282	34 705	67,1
Montréal	25 428	36 327	70,0

Source: Statistique Canada. Recensement 2001. Compilations spéciales préparées pour le Conseil du statut de la femme, Institut de la statistique du Québec, avril 2003.

[Ces données sont disponibles pour les 17 régions administratives.](#)

TABLEAU 14 — Revenu moyen total de la population de 15 ans et plus, selon le sexe et la tranche de revenu, région de Montréal et ensemble du Québec, 2001

	Montréal		Ensemble du Québec	
	Nombre	%	Nombre	%
FEMMES				
Sans revenu	47 615	6,1	212 220	7,1
Moins de 9 999	202 150	25,8	832 815	27,8
10 000 à 19 999	213 445	27,2	797 565	26,6
20 000 à 34 999	171 390	21,9	655 480	21,8
35 000 à 59 999	110 870	14,1	396 510	13,2
60 000 et +	38 515	4,9	106 325	3,5
Revenu moyen	23 045 \$		21 286 \$	
HOMMES				
Sans revenu	29 920	4,2	113 880	4,0
Moins de 9 999	149 680	21,1	516 025	18,2
10 000 à 19 999	140 145	19,8	513 380	18,1
20 000 à 34 999	160 605	22,7	684 550	24,2
35 000 à 59 999	137 745	19,5	667 065	23,6
60 000 et +	89 810	12,7	336 545	11,9
Revenu moyen	33 920 \$		33 117 \$	

Source: Statistique Canada. Recensement 2001. Compilations spéciales préparées pour le Conseil du statut de la femme, Institut de la statistique du Québec, mai 2003 et corrigées en novembre 2004.

Ces données sont disponibles pour les 17 régions administratives.

Tableau C — Taux de victimisation de violence conjugale par 100 000 habitants, selon le sexe et le groupe d'âge, Montréal, 2001

Âge	Montréal		Québec	
	Femmes	Hommes	Femmes	Hommes
12-17	323,2	26,2	193,4	26,7
18-24	1 538,3	177,7	894,1	105,6
25-29	1 088,5	158,7	870,2	128,7
30-39	1 259,8	214,1	852,7	150,3
40-49	697,5	159,7	431,7	95,8
50-59	210,7	80,8	136,5	43,0
60-69	87,1	31,4	57,4	23,6
70 et +	29,2	21,9	17,0	10,0
Total	659,7	127,0	430,8	81,5

Source : Tableau conçu par le Conseil du statut de la femme à partir de données recueillies sur le site du ministère de la Sécurité publique du Québec.

TABLEAU 15 — Quelques statistiques sur les femmes dans les lieux décisionnels et consultatifs, Montréal et ensemble du Québec, 2003

	Montréal		Québec	
	Femmes	Total	Femmes	
	Nombre		%	
Assemblée Nationale du Québec	9	28	32,0	30,0
Conseil municipal	22	73	30,0	24,0
Commissions scolaires	47	108	44,0	53,0
Cégeps	78	227	34,0	36,0
Universités	33	127	26,0	27,0
Régie régionale de la santé et des services sociaux	7	17	41,0	46,0
Établissements de la santé et des services sociaux	624	1 338	47,0	44,0
Conseil régional de développement	7	16	44,0	29,0
Conseil régional des partenaires du marché du travail	9	22	41,0	42,0
Organismes associatifs	27	90	30,0	38,0
Syndicats	8	19	42,0	35,0

Source : Compilation effectuée par le bureau régional de Montréal, Conseil du statut de la femme, novembre 2003.

- : Valeur 0

BIBLIOGRAPHIE

EMPLOI-QUÉBEC. « Information sur le marché du travail », *Bulletin régional sur le marché du travail – Montréal*, Bilan annuel 2002, vol. 22, n° 4, 2002.

EMPLOI-QUÉBEC. *Information sur le marché du travail, Le marché du travail dans la région de Montréal - Perspectives professionnelles 2002-2006*, 2003.

EMPLOI-QUÉBEC. *Plan d'action régional 2002-2003 – Région de Montréal*, 2002.

EMPLOI-QUÉBEC, DIRECTION RÉGIONALE DE MONTRÉAL. *Rapport annuel de gestion 2001-2002*, novembre 2002.

FÉDÉRATION DES COMMISSIONS SCOLAIRES DU QUÉBEC (LA).

Adresse Web : <http://www.fcsq.qc.ca>.

INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC.

Adresse Web : <http://www.stat.gouv.qc.ca/>

INSTITUT NATIONAL DE SANTÉ PUBLIQUE DU QUÉBEC. *Le portrait de santé, le Québec et ses régions, édition 2001*, Les Publications du Québec.

Adresse Web : http://www.inspq.qc.ca/pdf/publications/portrait_de_sante.asp .

RÉGIE RÉGIONALE DE LA SANTÉ ET DES SERVICES SOCIAUX DE MONTRÉAL-CENTRE. *Rapport annuel 2001-2002 : Le défi de l'accès, l'an 4*, novembre 2002,

Adresse Web : <http://www.rrsss06.gouv.qc.ca/>.

MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION DU QUÉBEC.

Adresse Web : <http://www.meq.gouv.qc.ca/> .

MINISTÈRE DES AFFAIRES MUNICIPALES, DU SPORT ET DU LOISIRS.

Adresse Web : http://mamtemp.pmvpc.ca/metropole/metr_port_deve_coor.htm.

MINISTÈRE DES TRANSPORTS DU QUÉBEC.

Adresse Web : <http://www.mtq.gouv.qc.ca> .

MINISTÈRE DU DÉVELOPPEMENT DES RESSOURCES HUMAINES Canada.

Adresse Web : <http://www.qc.hrdc-drhc.gc.ca>.

PORTAIL GOUVERNEMENTAL, RÉGION DE MONTRÉAL.

Adresse Web : <http://www.montreal.gouv.qc.ca>.

RÉSEAU DES CARREFOURS JEUNESSE-EMPLOI DU QUÉBEC (RCJEQ).

Adresse Web : <http://www.cjereseau.org/index.html> .

STATISTIQUE CANADA. Adresse Web : <http://www12.statcan.ca> .

VILLE DE MONTRÉAL. Adresse Web : <http://www2.ville.montreal.qc.ca> .